

Du côté des galeries...

<http://beautifulanddelights.blogspot.fr/2014/02/du-cote-des-galeries.html>

24 février 2014

Beyond, Galerie Maubert :

Au-delà et l'au-delà. Au-delà des frontières, des limites de l'art et de soi-même. Les artistes démiurges et alchimistes sélectionnés nous invitent au dépassement (Yann Kersalé, Gal Weinstein) et au saut dans le vide (Shahar Markus) dans un dialogue intergénérationnel rafraichissant et stimulant. Recyclage de la matière (Lionel Sabatté, Nicolas Daubanes) échappées poétiques et sensibles (None Futbol Club), interactions multiples (Payram). Une proposition atypique et salutaire en ces temps de formatage du goût.

Luis Camnitzer une première à Paris chez Cortex Athletico :

L'uruguayen est pour la première fois exposé en France chez Cortex Athletico sous le titre subversif "Mais, courge et carotte : jeu sur les rapports arbitraires du langage", clin d'oeil au mentor Simon Rodriguez et les prénoms choisis pour ses trois enfants, loin des critères habituels ! Figure tutélaire du conceptualisme en Amérique Latine, Rodriguez éducateur et philosophe utopiste est une source d'inspiration constante pour l'artiste pédagogue et théoricien né à Lübeck en 1937 qui quitte le Montevideo pour émigrer à New York à l'âge de 27 ans où il fonde avec Liliana Porter et Guillermo Castillo, The New York Graphic Workshop, atelier d'expérimentation graphique et politique. Pionnier de l'art conceptuel, les travaux de Luis Camnitzer prennent un nouveau tournant avec la vague de coups d'état qui secoue les différents pays d'Amérique Latine. Les liens qu'il établit autour du langage, son processus et sa figurabilité dans des combinaisons reliant signe graphique et vocable non dénuées d'humour renvoyant à Magritte nous ouvrent un monde à la poésie subtile et infinie pour qui prend le temps de s'y pencher. Volontiers provocateur, son manifeste sur les valeurs arbitraires du marché de l'art et statut de l'artiste est placardé dans les environs de la galerie, créant une attente, comme une piste à suivre. Le rencontrer est un privilège, tant ses oeuvres ont été exposées dans des institutions prestigieuses de part le monde (MoMA, Museo de la Barrio (NY), Documenta, Darros Museum (Zurich)...

Mounir Fatmi intègre la galerie Yvon Lambert :

Celui qui fait scandale à Toulouse et à Paris à l'Institut du monde arabe, intègre la galerie Yvon Lambert. Une consécration pour ce marocain vivant en France dont on connaît le goût pour les sujets polémiques et en particulier la religion, qui pour cette carte blanche nous donne un concentré éblouissant de son talent dans une dialectique savante du montré/caché. La video Sleep Al Naim où le corps endormi de l'auteur des Versets sataniques est comme réanimé par l'artiste ou les néons aveuglants de la sourate 24 du Coran sur la lumière interrogent la question de la représentation et rejouent Malevich. Un alphabet de l'histoire de l'art qu'il réécrit avec véhémence.

Bruno Perramant Le Maître des anges rebelles, In Situ, Fabienne Leclerc :

L'on retrouve les mêmes règles chromatiques à dominance grise ou verte observées aux Bernardins (les Aveugles 2013) mais avec quelques variantes dans les noirs pour affirmer de nouveau la vocation de la peinture comme expérience très physique. Un vieil homme privé de parole est affublé de toutes sortes d'orifices, tubes, protubérances. Comme si la peinture requiert d'autres sens que la vue. "L'oeil écoute".

Anne-Charlotte Yver chez la jeune galerie Marine Veilleux :

Félix Pinquier m'avait mis sur la voie de cette nouvelle venue qui fait déjà parler d'elle rue de Montmorency à l'emplacement de Bertrand Grimont parti s'agrandir à quelques encablures. Différents états de transformation et indices de fluidité du béton chez cette diplômée des Beaux Arts remarquée au Palais de Tokyo dans Condensation sous le commissariat de Gaël Charbau. Un rapport de force sur l'état architecturé où la puissance chaotique le dispute au fragment.

En écho à New York Moment au musée de Saint-Etienne à la galerie Zürcher
Brian Belott, Paul DeMuro et Amy Feldman, une nouvelle génération emblématique.

Agnès Varda chez Obadia :

Un peu de people car ils étaient nombreux le soir du vernissage autour d'Agnès Varda pour cette première exposition personnelle chez Nathalie Obadia. Alors que le LACMA (Los Angeles County Museum of Art) célèbre "Agnès Varda in Californialand" jusqu'en juin Salma Hayek est venue découvrir "Triptyques atypiques" qui mêle portraits et images en mouvement. Une référence au chiffre 3 et à la peinture ancienne emblématiques chez cette réalisatrice de la Nouvelle Vague, devenue jeune artiste visuelle. Les visiteurs sont accueillis par le puzzle des 5 bacheliers de Noirmoutier, nus "le triptyque de Noirmoutier" exposé à la fondation Cartier en 2004 et depuis entré dans leur collection. L'on retrouve aussi Sandrine Bonnaire (Sans toit ni loi) et sa réflexion sur la photographie.

Rive Gauche, Latifa Echakhch et Camille Henrot, Kamel Mennour

Prix Marcel Duchamp 2013, Latifa Echakhch signe sa 3^e exposition personnelle à la galerie Kamel Mennour (nouvel espace rue du Pont de Lodi). Comme dans un décor de théâtre, une toile froissée, abandonnée, désertée en quelque sorte. Des tableaux encrés laissés aux lois du hasard (elle utilise une encre phtalo à partir d'un colorant au bleu profond) donnent une sensation d'inachevé très mélancolique. Rue Saint André des Arts, Camille Henrot présente Grosse Fatigue que j'avais découvert à la Biennale de Venise, entreprise titanique sur la compilation du savoir réalisée au Smithsonian Institute.

Publié il y a par me.delafresnaye@gmail.com